

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 32 (1959)
Heft: 3

Rubrik: Ordre du jour de l'Assemblée générale des Délégués 1959 ; Rapports annuels pour 1959

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ordre du jour

de l'Assemblée générale des Délégués 1959

du 8 mars 1959, à 1030 h à l'Hôtel de ville, Berne

Tenue: uniforme

1° Allocution du président central

2° Nomination du bureau de vote et détermination du nombre des votants selon art. 22 des statuts centraux

Le siège de la section sert de point de départ pour le calcul des frais de déplacement.

3° Adoption du procès-verbal de l'assemblée des délégués du 2 mars 1958 à Uster

Ce procès-verbal a été expédié aux sections le 3 mai 1958. N'ayant donné lieu à aucune observation, il n'en sera pas fait lecture.

4° Adoption des rapports d'activité et des comptes, et décharge

- a) comité central pour 1958
- b) «Pionier» pour 1958

Les rapports d'activité et les comptes seront communiqués aux sections. Le rapport du C. C. a été publié dans le numéro de mars du «Pionier».

5° In memoriam

Pi. Mouron Clément, 1901, membre actif de la section vaudoise, décédé en février 1958. — App. Pellet Josef, 1913, membre actif de la section de Bâle, décédé en février 1958. — App. Sauder Louis, 1911, membre vétéran de la section de Bâle, décédé en mai 1958. — P. Lier Fritz, 1916, membre passif de la section de Berne, décédé en septembre 1958. — Cpl. Bosshard Jakob, 1917, membre actif de la section Zürcher Oberland/Uster, décédé en septembre 1958.

6° Budget du C. C. ; cotisation centrale 1959 et abonnement au «Pionier» pour 1959

Propositions du C. C.:

- a) cotisation centrale fr. 2.—;
- b) abonnement au «Pionier» pour membres fr. 4.50;
- c) abonnement au «Pionier» pour non-membres fr. 8.—.

La cotisation centrale a été augmentée pour 1959 à fr. 2.— lors de l'assemblée des Délégués 1958, de sorte qu'une votation est superflue.

La hausse de l'abonnement du «Pionier» pour les membres a été acceptée à une forte majorité par la conférence des présidents.

7° Programme d'activité pour 1959

8° Election au C. C.

(Remplacement du chef du service des pigeons pour le reste de la période 1957/59).

9. Divers

Ordre du jour adopté à la séance du C.C. du 11 janvier 1959.

Association fédérale des Troupes de Transmission

le président central: le secrétaire central:
Major Schlageter *Sgt. Egli*

Après la séance, repas en commun de tous les délégués et invités à 1300 h à l'hôtel «Bristol».

Rapports annuels pour 1958

Rapport d'activité du Comité central pendant la 31^e année de l'A. F. T. T.

Mil neuf cent cinquante huit passa sous le signe des «Journées des Transmissions» de Lucerne. Ces deux jours ont été d'un éclat incomparable. Participation record par un temps sensationnel, voilà de quoi satisfaire les organisateurs et les récompenser pour leur labeur avant et pendant les concours. Et ceci pour le plus grand bien de l'Association tout entière.

Rien de nouveau dans l'Etat de la Société. Bilan: 29 sections, dont 8 sections de trm. ASSO et une sous-section.

Activité du Comité central

Il s'est réuni trois fois en séances plénières. Et c'est le minimum, car seule une minutieuse préparation permet de maintenir ces séances dans des limites acceptables de durée. Au cours de six séances du bureau, instance réduite du C. C., d'excellent travail fut réalisé, soit pour la préparation des séances plénières, soit pour régler certaines questions pressantes. Une conférence eut lieu en mai, qui réunis-

sait une importante délégation du C. C. avec les représentants du Service des Transmissions, pour y discuter d'importantes questions touchant à notre activité. Ces contacts ont été poursuivis depuis lors.

L'activité du secrétariat central n'a pas beaucoup augmenté malgré les Journées. Néanmoins: 1210 lettres expédiées et environ le même nombre d'arrivées, c'est une lourde tâche pour le secrétaire. Et plusieurs des membres du C. C. ont, eux aussi, une belle boîte aux lettres!

Notre Association a été représentée par des membres du comité à cinq assemblées de sociétés amies — et le contact a été maintenu avec les sections par de nombreux contacts lors de leurs manifestations.

En 1958, les rapports et assemblées suivantes ont réuni les délégués des sections et le C. C.:

Assemblée des Délégués le 2 mai à Uster

Rapports des chefs de poste et trafic radio le 20 septembre à Olten

Rapport des chefs des groupes de liaisons de secours, le 20 septembre à Olten

Conférence des Présidents des sections, le 19 octobre à Olten.

Les sections ont été informées des décisions et du déroulement de l'Assemblée des Délégués par le procès-verbal qui leur a été envoyé depuis lors. Les rapports sur les rapports des chefs de groupe radio ont également été transmis aux sections. Il y est question de l'activité d'aujourd'hui comme de celle de demain, toute baignée dans les perspectives que donnent les nouveaux progrès de la technique, et les nouveaux appareils.

Les chefs des groupes d'alarme eurent à traiter d'une lassitude de certains à faire partir de groupes qui leur semblaient ne devoir jamais servir à rien. D'autre part il s'avéra évident que la préparation et la rapide intervention des groupes ont été de grande utilité. Aussi bien sont-ils intervenus 9 fois dans des alarmes graves. Après une discussion sur la possibilité d'un dispositif de remplacement des sections les unes par les autres, il fut décidé de ne rien changer au système même des groupes d'alarme, tout en y apportant quelques simplifications administratives. Les groupes de Thurgovie, Winterthour et Uster n'existent par contre plus.

La conférence des présidents s'occupa de l'aspect financier des Journées des Transmissions, puis des nouvelles tâches de l'A.F.T.T. en ce qui concerne l'instruction des tr. trm., ainsi que de diverses questions courantes.

Le succès du premier cours technique de la fin de 1957 en rendit la répétition nécessaire. Elle eut lieu en janvier 1958 à Kloten et traita des problèmes de propagation (MUF-Kurven), du SE 222 et de problèmes touchant l'espionnage. Il fut suivi par plus de 100 participants vivement intéressés.

Un cours technique Tg. fut organisé en novembre pour réactiver les sections dans ce secteur. Il y fut traité des nouvelles règles de trafic Stg. et fait une instruction au Stg., ETK et SE 213. Un nouveau cours sera organisé en janvier 1959 pour consolider l'acquis lors du premier cours. Il s'agit en somme de former dans les sections des chefs de cours capables, chargés d'instruire leurs camarades dans des cours locaux.

Bilan et Budget

Nous renvoyons à ce propos aux documents que les sections ont reçus et attirons seulement l'attention sur les faits suivants: le déficit prévu a pu être appréciablement diminué, grâce à la grande générosité de deux grandes maisons amies et à l'extrême parcimonie dans la gestion du C. C. La cotisation exceptionnelle décidée pour 1958 a naturellement beaucoup aidé à l'amélioration de la situation.

Le budget pour 1959 est basé sur une cotisation annuelle de fr. 2.— depuis le 1^{er} janvier 1959.

La subvention fédérale

Restée au même niveau en 1958, la subvention ne put être totalement absorbée, à cause de la diminution du nombre des exercices et cours subventionnés au cours de l'année. La répartition de la subvention se trouve détaillée dans le texte allemand de ce rapport.

Grâce à la compréhension du Service des Transmissions, les frais d'inspection lors des exercices en campagne ne sont plus pris sur la subvention, conformément à un vœu de l'assemblée des délégués 1958.

Assurances

Rien de nouveau dans le domaine des assurances. Malheureusement il a fallu 5 fois dans l'année faire appel à l'assurance-accidents. Toutefois dans 4 cas ce ne fut pas grave, mais malheureusement il n'est pas encore possible de voir aujourd'hui les conséquences du dernier cas. Et nous adressons au camarade blessé nos pensées très cordiales. Les Journées des Transmissions furent pour la première fois assurées par l'Assurance militaire, sauf les non-militaires qui y ont aidé ou participé.

La motion de l'A.F.T.T. quant à l'extension de l'Assurance militaire à toute l'activité hors-service fait son chemin lentement. Une commission d'experts étudie l'affaire et ses conséquences. Il faut espérer que son rapport pourra être remis bientôt et que les Chambres fédérales pourront procéder à la révision tant attendue.

«Journée des Transmissions»

Comme déjà signalé, ce fut un gros succès — sauf du côté romand (note du trad.). Trois ans plus tôt à Dubendorf un temps de chien; à Lucerne un temps de canicule qui éprouva jusqu'aux supporters par sa chaleur.

Le rapport final du Comité d'organisation manquant encore, il n'est pas possible de faire une étude complète. On sait néanmoins que ce fut un succès de participation (672 concurrents contre 456 à Dubendorf) et 40 disciplines (au lieu de 33). Le tout en 17 heures de concours, ce qui représente un modèle d'organisation.

Les Journées furent complétées par une démonstration de l'E.R. Tr. Trm. 1958, un stand SCF et une vaste exposition de matériel trm. Au total une belle démonstration de l'activité et de la préparation des troupes de transmission.

Nous ne voudrions pas terminer sans remercier tout particulièrement les organisateurs de cette brillante manifestation et tous ceux qui les ont aidés, et ils furent nombreux.

Affaires étrangères

La grande sympathie et la pleine confiance de notre Chef d'arme, le col. div. Büttikofer rend les rapports avec le Service des Transmissions aussi fructueux que possible. Qu'il en soit remercié ici très vivement, ainsi que tous ses collaborateurs.

La tragique disparition du cap. Schmidhalter, chef de l'instruction pré militaire et hors-service nous a profondément atteint. C'était un ami de l'A.F.T.T. et il s'est toujours engagé pour elle avec la plus grande conviction.

Les rapports avec toutes les autres autorités militaires et avec les instances civiles restent excellents, de même que notre fraternité d'esprit avec les autres sociétés militaires.

Activité des sections

Le premier semestre a été essentiellement consacré par les sections à la préparation des Journées et ce n'est qu'après les vacances que l'activité normale a repris, à l'exception des manifestations en faveur de tiers.

L'activité du réseau de base ne s'est pas améliorée, tout au contraire, et de ce fait le C. C. est décidé à réorganiser toute cette activité de manière différente. Les groupes aviation ont diminué à 7 cette année, et pour des raisons techniques les sta. de Berne et Zurich ont dû momentanément cesser leurs émissions.

Il y eut du fait de la préparation aux concours de l'association moins de cours techniques et d'exercices en campagne. Par contre les transmissions pour des tiers ont augmenté à

nouveau de 10% environ. (Voir les chiffres dans le rapport en langue allemande.)

Le recul du nombre des membres est à peu près enrayé. Les actifs seuls sont encore en baisse, mais la moitié d'entre eux a passé aux vétérans. Les juniors marquent une avance, et c'est tant mieux. Cela ne signifie pas que tout est sauvé. La diminution de l'activité prémilitaire et la suppression de bien des cours de morse ne fait pas un avenir très sûr au recrutement des juniors. Le nombre des membres d'honneur est monté à 12 avec la promotion à l'honorariat du cap. W. Stricker, dont les mérites ne sont plus à chanter, tant son passage à la présidence centrale, après des années d'activité à Soleure, en ont fait une des personnalités les plus connues de l'Association.

«Pionier»

Sans vouloir nous étendre ici sur la réussite de notre organe, dont nous sommes redevables essentiellement au rédacteur, Albert Häusermann. Qu'il soit remercié ici de tout cœur pour son succès méritoire comme rédacteur du «Pionier». Nous ne manquerons pas de nous féliciter ici des excellents rapports que nous entretenons avec le Fachschriften-Verlag AG. à Zurich, qui imprime notre journal depuis sa parution et qui nous a cette année donné encore des marques tangibles de sa sympathie. Que la direction de cette maison trouve ici encore l'expression de nos remerciements.

Epilogue

L'année qui se termine marque la fin d'une époque de la vie de notre Association.

Les Journées des Transmissions 1958 ont sonné le glas de ces concours qui nous étaient devenus familiers. Les prochaines Journées auront sans doute un tout autre aspect.

A part les nombreuses transmissions pour le compte de tiers, qui continueront à faire partie intégrante de l'activité de la majeure partie des sections, la structure même de la préparation hors-service va se modifier. Le réseau de base, dépassé aujourd'hui, va prendre une forme nouvelle et le poids principal de l'activité des sections portera sur des cours techniques.

La transformation du système des transmissions dans l'armée offre à notre association l'occasion unique d'insérer son activité dans le cadre de la préparation militaire de ses membres, qu'elle pourra raffermir et améliorer. En étroit accord avec le Service des Transmissions, le C. C. prépare un nouveau programme d'activité qu'il souhaite voir se réaliser complètement.

Au terme de ce rapide retour sur l'année écoulée, nous voulons remercier tout spécialement les comités des sections, et ceux qui ont été effectivement les «actifs», pour leur travail et leur enthousiasme, qui ont permis de réaliser le programme prévu, pour le plus grand bien de notre arme et de l'armée.

Le président central: Le secrétaire central:
Major Schlageter *Sgt. Egli*

Rapport du Chef Tg.

Le programme de l'année fut axé sur une activité plus grande à offrir aux tg. des sections. Grâce à l'aide du Service des Transmissions, il fut possible d'organiser un cours de Stg, ETK et SE 213 auquel 30 participants de 15 sections ont pris part. La seconde partie de ce cours aura lieu au début

de 1959. Les hommes qui y auront participé seront en mesure d'apporter à leurs camarades de section les dernières ordonnances et les instructions nécessaires à l'utilisation de ce matériel, neuf pour la plus grande partie des tg.

En terminant le chef Tg. voudrait remercier le Service des Transmissions pour l'aide qui lui fut apportée et tous les membres «actifs» pour le travail qu'ils ont fait.

Le Chef Tg.

Cap. Schindler

Rapport du chef radio

Le travail des radio a été rendu plus difficile par le changement intervenu dans les transmissions radio à cause des nouveaux types d'appareils. Si dans les sections l'utilisation plus fréquente de sta. de téléphonie a partiellement résolu le problème, celui de l'instruction aux appareils à téléscripteurs n'est pas encore éclairci.

Les concours ont marqué cette année un certain recul, mais les chefs de trafic radio ont demandé que ces concours soient maintenus dans leur forme actuelle. Des améliorations ont été tentées dans le réseau de base; elle n'ont obtenu qu'un résultat partiel. Néanmoins ces formes d'activité et exercices ont trouvé assez d'écho pour qu'on envisage de les multiplier.

La réduction du nombre des cours de morse causera des difficultés de recrutement, mais une étroite collaboration entre tous les intéressés permettra sans doute de résoudre cette crise latente.

Le chef-radio

Lt. Keller

Rapport du chef du service colombophile

Les conditions de travail sont particulièrement difficiles dans ce secteur. On ne commande pas des pigeons chez les éleveurs comme des sta. radio dans un arsenal. Ce sont des bêtes, elles appartiennent aux éleveurs, elles sont souvent en entraînement quand on les voudrait.

Le rapport des chefs de groupe n'a pu avoir lieu cette année, pour différentes raisons. C'est dommage. L'activité lors des Journées des Transmissions a été très satisfaisante, les groupes ont bien travaillé et la démonstration a été très remarquée.

L'augmentation des membres des groupes colombophiles se heurte au fait que nombre des soldats incorporés dans cette spécialité sont des paysans qui ne se rendront donc pas facilement à des assemblées et réunions.

Les obligations de la vie professionnelle m'obligent à renoncer à ma charge. Je souhaite au groupe colombophile de trouver un chef qui puisse consacrer le temps nécessaire à tous les problèmes à résoudre. Je remercie chacun de sa camaraderie et de son travail, et ceci en particulier dans le cadre du comité central.

Le chef du groupe pigeons:

Plt. Wiedmer

Rapport du chef des groupes d'alarme

Le nombre des groupes n'a pas changé depuis l'an dernier, il reste de 24, dépendants de 18 sections. Cette année, 9 fois des groupes ont été arlamés, dont Bienne pour un

«coup de tabac» sur le lac; les autres alarmes ont été déclenchées par des accidents de montagne et des incendies de forêt. Le problème du degré de préparation des groupes de plaine a beaucoup fait parler, et n'est pas encore définitivement réglé.

Une alarme de contrôle a été déclenchée à St-Gall, non pour en chicaner les membres, mais pour se rendre compte du fonctionnement du système d'alarme. L'expérience fut très satisfaisante.

Le chef des gr. alarme:
Cap. Schindler

Rapport du chef du matériel

Enormément de demandes de matériel, 36 de plus que l'an dernier, soit 247! Et les Journées des Transmissions avec leur exposition de matériel! Pour le détail, voir texte allemand.

Bref un travail considérable, qui n'aurait pu être réalisé sans la compréhension de toutes les autorités intéressées du DMF, que nous remercions encore vivement.

Le chef du matériel:
Adj. sof. Dürsteler

Zur Atomdiskussion:

Gefahren der Atomdiskussion

Manche Gegner der atomaren Bewaffnung der Schweizer Armee beklagen sich, dass die Redlichkeit ihrer Motive von der Seite der Befürworter zu wenig anerkannt würde. Man werfe ihnen vor, sie seien gegen jede Art von Landesverteidigung eingestellt. Vorwürfe dieser Art wurden — vielleicht ungerechtfertigt — tatsächlich erhoben. Dies wird wohl auch in Zukunft nicht ganz zu vermeiden sein, denn der Kampf der Atomwaffengegner, ganz gleich aus welchen Beweggründen er entspringt, hat dasselbe Ziel wie der Kampf der Kommunisten und der Kampf der Sowjetunion, die sich gegen den Aufbau jeder wirksamen Verteidigung innerhalb der freien Welt richten. Wer kann es einem Bedrohten verargen, wenn er demjenigen, welcher die Ziele seines Feindes unterstützt, selber mit höchstem Misstrauen gegenübersteht?

Eine objektive Diskussion für und wider die Atomwaffen wäre sehr viel leichter möglich, wenn die Gegner einen Weg aufzuzeigen wüssten, wie unser Land ohne Atomwaffen ebenso wirksam verteidigt werden könnte. Bis heute finden wir aber nirgends konkrete Angaben in dieser Beziehung. Die 53 welschen Persönlichkeiten, die sich gegen die Atombewaffnung der Schweiz aussprachen und vom Chefredaktor des «Journal de Genève» aufgefordert wurden, ihre Vorstellung einer erfolgreichen Verteidigung ohne Atomwaffen bekanntzugeben, konnten nur einige in keiner Weise überzeugende Behauptungen aufstellen. Selbst ihr ethisches Argument, sich einfach grundsätzlich nicht an der «Massenvernichtung» beteiligen zu wollen und damit wenigstens mit gutem Gewissen fechten zu können, fällt dahin, wenn man weiss, dass Atomwaffen zurzeit in allen Grössen, hauptsächlich für die Verwendung auf dem Schlachtfeld, konstruiert werden, so dass die Artillerie der modernen Heere heute atomar ist, wie sie vor Zeiten einmal mit «Feldschlangen» ausgerüstet war.

Es ist unbestreitbar, dass Freiheit und Demokratie über Macht verfügen müssen, wenn sie sich erhalten wollen. Ihre Verteidigung lässt sich mit keinen andern Mitteln gewährleisten als mit demjenigen der neuesten Kriegstechnik. Diese grundsätzliche — und in unserem Zeitalter sicher richtige — Überlegung birgt aber ihrerseits eine grosse Gefahr für die schweizerische Atomdiskussion: die Abschätzung unserer heute bestehenden Armee. Wer Atomwaffen für die Schweiz verlangt, tut dies, weil er der Ansicht ist, sie seien für unsere Landesverteidigung in einem Krieg von

morgen notwendig. Wenn er indessen gleichzeitig zugibt, dass solche Waffen im besten Falle in einigen Jahren zur Verfügung stehen, gibt er vielen Kurzsichtigen zu der Meinung Anlass, dass unsere Armee in der Zwischenzeit wertlos sei. Diese Ansicht muss mit aller Schärfe bekämpft werden.

Wenn behauptet wird, die Befürworter der Atombewaffnung säten Misstrauen in die gegenwärtige Schlagkraft unserer Armee und züchteten dadurch den Defaitismus, so ist dies eine absurde Behauptung, die mit einem Beispiel aus unserer Wehrgeschichte leicht zu widerlegen ist: Wenn es so wäre, hätte die Einführung neuer Waffen immer unterbleiben müssen. Niemand zögerte indessen mit der Einführung der Maschinengewehre, um das Prestige der bloss gewehrbewaffneten Armee nicht zu gefährden. Offenbar mit Recht. Andererseits hatte die Gewehrbewaffnung durchaus nicht ausgespielt, und es war wohl keine verlorene Zeit, als, während der Konstruktion der Maschinengewehre, die Soldaten sich weiter als Einzelschützen übten. So ist es auch heute. Die Beschaffung von Atomwaffen ist nicht das einzige Problem unserer Landesverteidigung. Das Verhalten gegenüber den Möglichkeiten eines feindlichen Atomwaffenbeschusses will ebensosehr berücksichtigt werden. Wir stehen vor der Einleitung einer Reorganisation der Armee, die ihr höhere Feuerkraft und Beweglichkeit bringen soll. Ist dies einmal geschehen, sind unsere Chancen bereits gewachsen. Kommt dann die Atombewaffnung dazu, erfährt unsere Armee noch einmal eine grosse Verstärkung. Aber Atomwaffen allein nützen nichts; sie sind keine Wunderwaffen, die den Feind allein durch ihre Wirkung aufhalten. Immer werden wir einer gut bewaffneten und ausgebildeten Armee bedürfen, zu deren Unterstützung sie eingesetzt werden müssen.

Jede Verstärkung der Armee — auch diejenige mit Atomwaffen — muss als eine stete Entwicklung betrachtet werden, die der kriegstechnischen Entwicklung im Ausland parallel läuft. Haben wir das Unglück, angegriffen zu werden, bevor eine wichtige Phase dieses Vorgangs abgeschlossen ist, so müssen wir eben mit den vorhandenen Mitteln nach besten Kräften kämpfen. Der Widerstand gegenüber einem verbrecherischen Angreifer ist nie sinnlos. Bleibt uns aber Zeit genug, so wäre es unverantwortlich, nicht alles zu tun, um die besten und wirksamsten Verteidigungswaffen zu beschaffen.